

Le profil psychologique de l'entrepreneur

Avoir une vision d'entreprise, la créer de rien, la porter, la rendre durable, tout cela profite de certains traits de personnalité.

PASCALE SENK

TRAVAIL Être son propre patron, matérialiser une idée, « monter sa boîte », serait-ce là le nouvel eldorado ? En tout cas, ce rêve attire... En 2017, 591 000 entreprises ont été créées en France, soit 7 % de plus qu'en 2016 (étude Insee du 30 janvier 2018). Et, alors que le statut d'autoentrepreneur est régulièrement la cible des jeteurs de mauvais sorts, 62 % des jeunes de moins de 30 ans choisissent cette voie plutôt que le salariat classique.

Certes, la réalité n'est pas toujours à la hauteur de ce qu'on espérait : sur 100 autoentrepreneurs, seulement 23 sont encore actifs cinq ans après. Un marché extrêmement concurrentiel, l'accélération des services dans tous les secteurs, l'obligation de tout porter... Beaucoup d'entrepreneurs se cassent le nez et renoncent, tant le chemin est difficile.

Jean-Luc Hudry, ancien de chez Procter & Gamble, connaît bien cette « compagnie assidue » des patrons de petites et moyennes entreprises, et il la désigne sous un seul nom : l'adversité. Lui-même a été amené, dans sa vie, à assainir, porter, supporter, relancer et perdre deux entreprises, à vingt ans d'intervalle.

Aujourd'hui « conférencier-ateur-entrepreneur », il sillonne le pays et mandaté par des dirigeants soucieux d'insuffler un esprit d'optimisme à leurs équipes, ou des publics d'entrepreneurs en questionnements, il diffuse le sel de ses expériences.

Cette transmission, il la voit comme une mission : « Aujourd'hui, les entrepreneurs que je rencontre ont besoin de gagner en confiance : confiance en eux-mêmes et aussi en ce qu'ils font... Mon credo pour les encourager : "L'échec n'est pas fatal, le succès n'est pas total" », explique celui qui a notamment écrit : *Craquer ou pas ?* (Éd. MoraloTop). Et je les révisais : « Autant aimer votre solitude car, après avoir discuté avec son équipe, l'entrepreneur est celui, seul, sur qui repose de toute façon la décision finale ».

Arnaud Riou, coach formateur qui s'inspire du chamanisme pour « re-booster » le moral d'entrepreneurs ou autoentrepreneurs en quête de sens, l'observe lui aussi : « C'est souvent une carence de la confiance en soi qui pèse aujourd'hui sur les personnes voulant devenir "leur propre patron". Or, sur la Toile notamment, tout oblige à communiquer sur soi, à valoriser sa propre image. Cela "gonfle" un peu l'ego au début, mais ensuite il faut connaître l'être qui fonde cette personnalité. Et pour cela, être capable de définir ses singularités, ce qui fait sa propre valeur ».

Lui qui a écrit *Les Nouveaux Sages* (Éd. Solar) est cependant persuadé que nous n'en sommes qu'au début d'un plus vaste mouvement : « Les entreprises "conscientes" vont se multiplier, et tous ces entrepreneurs en quête de sens vont amener le monde du salariat à évoluer ».

Paradoxalement, c'est l'altruisme qui leur permettrait de réussir. « Il faut sin-

ceux qui ne veulent pas changer ne sont pas capables de développer un autre regard, d'être en veille sur les différents marchés et les évolutions, se font manger en un rien de temps »

JEAN-LUC HUDRY, ANCIEN DE CHEZ PROCTER & GAMBLE

cèrement vouloir aider son client, estime Jean-Luc Hudry. Avant tout business plan, et même si ces algorithmes sont nécessaires, un entrepreneur doit avoir trouvé l'idée qui solutionnera des problèmes, et une manière de combler des besoins ». Autant dire que le seul désir de gagner beaucoup d'argent ne suffit pas.

Autre « plus » incontournable : avoir un ego fort, certes mais capable aussi d'être mis en veilleuse. « L'entrepreneur doit rester rivé à son rêve, explique Arnaud Riou. Faire preuve de persévérance, de constance, par rapport à son choix initial... Cela implique de traverser des moments de désenchantement sans ciller. » Mais par la suite, quand l'entreprise a su durer un certain temps, il doit aussi savoir renoncer à sa vision originale. « Ceux qui ne veulent pas changer ne sont

pas capables de développer un autre regard, d'être en veille sur les différents marchés et les évolutions, se font manger en un rien de temps », observe Jean-Luc Hudry.

Parmi les récits dont il jalonne ses conférences, celle du nageur Hill Taylor, de l'Université du Texas qui, engagé en 2009 dans une course internationale de 50 m en dos crawlé eut la bonne idée de « faire autrement ». Alors que ses concurrents, tous expérimentés et sur-entraînés se livraient à une compétition féroce, lui choisit de s'immerger complètement et de rester sous l'eau, avançant en ondulant comme un dauphin. Résultat : un record du monde inattendu avec un temps canon (23,10 secondes).

Cette capacité à penser « out-of-the-box » est probablement l'ADN d'une réussite durable. Or un tel recul, une telle créativité se nourrit du temps qu'on leur consacre. Autant dire que l'entrepreneur habitué à impulser seul les projets doit ensuite savoir déléguer, s'associer des collaborateurs de confiance, leur donner parfois les « clés de la maison » tandis que lui-même cherche une inspiration pour la rénover. Ce jeu subtil entre la vision d'origine et la réalité, la solitude et les équipes, l'optimisme et l'acceptation de la réalité est probablement ce qui construit tout créateur d'entreprise. ■



FLORENCE LAUTREDOU Psychanalyste

« Une nécessaire force d'âme »

Florence Lautredou, psychanalyste et coach, consultante en entreprise et auprès de dirigeants, a notamment écrit *Cet élan qui change nos vies. L'inspiration*, (Éd. Odile Jacob).

LE FIGARO. - Comment êtes-vous amenée, dans votre activité, à accompagner des entrepreneurs ?

Florence LAUTREDOU. - Dans les organisations référencées que j'accompagne, je rencontre des personnes en redéploiement de carrière. Le système français y est particulièrement propice, car il offre des possibilités de financement, de formation. Je ne parle pas là du traditionnel consulting de fin de carrière, qui a toujours attiré beaucoup de seniors. Je parle d'une vraie création d'entreprise. Depuis quelques années, la tendance est aussi, tout en gardant une activité professionnelle principale, de développer des activités connexes : un cadre financier lance un site de service juridique en ligne ; une juriste participe à l'ouverture d'un centre de remise en forme. Les nouvelles activités autour du digital sont idéales pour cela. Cela dit, chez les seniors, l'envie d'entrepreneuriat n'est pas non plus un

raz de marée. Quand on a été salarié pendant longtemps, l'aventure peut faire peur. L'accompagne aussi des jeunes « lanceurs de start-up ». Chez eux, les forces en jeu sont plus déliées.

« Quand on a été salarié pendant longtemps, l'aventure peut faire peur. L'accompagne aussi des jeunes « lanceurs de start-up ». Chez eux, les forces en jeu sont plus déliées. »

FLORENCE LAUTREDOU

Pourquoi est-ce plus facile pour eux ?

Ils ont probablement moins de peurs : leur manque d'expérience les protège d'avoir connu certaines difficultés inévitables dans un parcours professionnel. Ils ne doutent pas, ce qui a ses avantages, et ses inconvénients aussi. Aussi, ils ont souvent moins de charges, n'ayant pas encore de famille à nourrir. Au moment de se lancer, portés par une nécessaire force d'âme, ils ont plus confiance que certains cadres

installés dans un certain habitus social. Mais il n'y a pas que la force d'âme ! On trouve aussi une envie de réussir, de s'affirmer, de faire fortune.

Quel profil psychologique, selon vous, caractérise le mieux l'entrepreneur d'aujourd'hui ? Je dirais que ce sont des personnalités qui veulent apporter quelque chose de différent au monde. En cela leur ego se doit nécessairement d'être fort, d'être leurs difficultés à intégrer durablement des collectifs trop encadrés. Ils ont de l'énergie, de l'enthousiasme au point de devenir parfois obsessionnels. Certains n'hésitent pas dans un premier temps à sacrifier une partie de leur vie privée. Le nécessaire esprit de rébellion qui va avec peut aussi les isoler. C'est parfois un des paradoxes de ces entrepreneurs : croire avec passion dans leur projet d'entreprise sans avoir forcément confiance en eux-mêmes.

Vous travaillez plus particulièrement avec le MBTI, un test de personnalité créé par le psychologue Carl G. Jung et qui vous permet d'affiner le profil de ceux qui vous consultent.

Qu'en avez-vous appris sur « l'esprit d'entreprise » ? Aucun profil psychologique n'augure plus de la capacité d'entreprendre qu'un autre. C'est plutôt que les forces se distribuent différemment. Les extravertis sont évidemment mieux armés pour « vendre » leur projet. Mais les introvertis ont pris le temps de le concevoir et de le bâtir. Les « rationnels logiques » vont plus rapidement car ils déroulent un processus de pensée de façon implacable. Mais les profils plus « intuitifs » présentent l'avantage de se montrer adaptables, ce qui se révèle utile face aux aléas d'une création d'entreprise.

Et dans leur histoire affective, qu'est-ce qui peut les aider ? Le background familial des entrepreneurs est très diversifié. Ils peuvent être portés par leur envie de rébellion : « Suffit de subir, je vais faire différemment, et prouver ma valeur. » Il leur est souvent indispensable de rassembler autour d'eux des personnalités qu'ils ont choisies. Leur capacité à avancer seul depuis longtemps renforce leur pugnacité. Leur détermination reste leur secret. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR P. S.

Un peu de lumière dans les longues nuits d'insomnies

Depuis que l'homme est homme, les problèmes de sommeil le préoccupent. Déjà en 1750 av. J.-C., les Mésopotamiens cherchaient des remèdes. Le code d'Amourabi en contient 750, tous plus malodorants les uns que les autres, nous rappelle malicieusement le Dr Patrick Lemoine, psychiatre, docteur en neurosciences. Sauf l'un d'entre eux, venu du pavot. Avec les cinq confrères de son équipe Lyon-Lumière, il nous exhorte à apprendre à dormir connaître pour mieux dormir. Car 1 personne sur 3 déclare souffrir d'au moins un trouble du sommeil, principalement d'insomnies. 73 % des Français disent se réveiller la nuit et 54 % jugent leur qualité ou leur durée de sommeil insuffisante. Il est donc important

de savoir quel dormeur on est : court ou long dormeur, du soir ou du matin, selon les caractéristiques de l'âge... Il est aussi important d'avoir des notions sur les fonctions du sommeil. Il apporte du repos par une restauration de nombreuses réserves et des réparations diverses. Il permet de grandir, muscle le système immunitaire et constitue un moment privilégié de mémorisation. Les auteurs attirent notre attention sur le fait que l'adage de nos grands-mères « sommeil perdu ne se rattrape pas... » est vrai : le détenteur du record du monde de durée sans sommeil est de 11 jours et 25 minutes. Et que son détenteur n'a dormi « que » 14 heures après sa période de veille prolongée. En matière de sieste, il y a bien

LE PLAISIR DES LIVRES

PAR JEAN-LUC NOTHIAS
jlnothias@lefigaro.fr

des surprises. Mais le conseil est « on fait la sieste aussi souvent et aussi longtemps qu'on le veut ! ». Êtes-vous hypersomniaque, incapable de résister à un endormissement. « Il faut vous donner la possibilité de dormir 9 ou 10 heures par jour pendant une semaine ! Si vous n'avez plus sommeil dans la journée, c'est que vous êtes en manque de sommeil. Si vous vous endormez encore, consultez ! » Au chapitre « insomnies », on est

prévenu dès le départ : « Il est encore plus difficile d'augmenter son temps de sommeil que de le restreindre. » Mais là aussi, il faudra essayer de déterminer quel insomnieux vous êtes afin d'y remédier au mieux. Mais mis à part l'insomnie transitoire d'ajustement, ce trouble nécessite un passage chez un médecin du sommeil. Outre une bonne hygiène de vie, médicaments, plantes, aliments sont passés en revue. Au chapitre des parasomnies, 10 troubles bizarres, comme la somnolence. « Parler dans son sommeil » concerne pourtant les deux tiers de la population. Peut-on réveiller un somnambule ? Oui, à condition de savoir qu'il sera alors un peu confus et peut avoir des réactions de fuite. Terreurs

nocturnes, cauchemars, énurésie, bruxisme (grincement des dents), rythmiques, « body-rolling » et « body-rocking » sont abordés avant le chapitre du ronflement. On découvrirait l'utilisation inattendue de balles de tennis ou d'une frite de piscine. Enfin, un petit plus fort utile en fin de livre, un agenda de notre sommeil, à remplir le matin au réveil pour décrire la nuit, le soir en se mettant au lit pour décrire sa journée. À vos rêves... « DORMEZ ! » Sous la direction de Patrick Lemoine, Hachette Bien-Être, 19,95 €.

